Lettre du CEFAL n°67 - décembre 2006

# Le Comité épiscopal France Amérique Latine (CEFAL) : histoire et actualité

Père Philippe Kloeckner

dimanche 31 décembre 2006, mis en ligne par CEFAL

En 2007, nous allons célébrer l'anniversaire de la parution de l'encyclique « Fidei Donum » qui a redonné un élan missionnaire à l'Église à travers un engagement des Églises diocésaines. Le CEFAL est né dans ce contexte. Il nous a semblé intéressant à cette occasion de proposer un bilan de ce demi-siècle d'ouverture et de dialogue avec l'Église présente dans le continent latino-américain.

L'encyclique « Fidei Donum » (le don de la Foi) de Pie XII du 21 avril 1957 portait en sous-titre : « sur la situation des Missions catholiques, notamment en Afrique ». L'encyclique évoquait « les Missions d'Asie, d'Océanie, les régions déchristianisées d'Europe et les vastes contrées d'Amérique du Sud », mais précisait qu'il semblait opportun d'orienter les regards vers l'Afrique (à la veille des indépendances). « Le succès de l'évangélisation appelle un accroissement proportionné du nombre des apôtres. »

Le 25 septembre 1961, dans une lettre adressée au cardinal Liénart, évêque de Lille, Jean XXIII demande à l'Église de France le même type d'aide pour l'Amérique Latine. « Nous voudrions que, sans porter préjudice à l'effort magnifique consenti en faveur du continent africain et des missions dans le reste du monde, un effort parallèle soit tenté, dans la mesure du possible, en faveur de l'Amérique Latine. » C'est en réponse à cette demande que naît le Comité Épiscopal France Amérique Latine, le

« CEFAL », avec comme premier président Mgr Guy Riobé, évêque d'Orléans, comme secrétaire national, le Père Michel Quoist, et comme vicaire général, présent dans le continent, le père François de l'Espinay.
Très vite, le Comité prend une place importante dans l'Église de France : au-delà de l'aide ponctuelle par l'envoi de prêtres diocésains prêtés quelques années aux diocèses d'Amérique Latine, (en une quarantaine d'années, il en partira plus de 320) la perspective est de créer un dialogue entre Églises. Les prêtres français apportent leur vision pastorale, déjà enrichie du renouveau théologique et exégétique des années 50, qui a préparé le concile Vatican II et ils font remonter en France l'engagement de l'Église d'Amérique Latine qui fait le choix prioritaire des pauvres lors de la Conférence des évêques de Medellin en 1968 à laquelle participe le pape Paul VI. L'engagement des Français est authentique : il va parfois jusqu'au martyre.

**« Fidei Donum », échange entre Églises : Delfin Tenesaca, du diocèse de Riobamba en Equateur présente la culture de son peuple quichua aux délégués du CEFAL réunis à Quito**

Sur place dans le continent, les prêtres diocésains rencontrent des religieuses et des religieux français déjà présents : le lien se crée, surtout entre ceux qui sont entrés dans la solidarité avec les plus pauvres, à la suite du choix de Medellin. La rencontre se structure et s'institutionnalise.
Dans chaque pays, des réunions, au moins annuelles, ou bi-annuelles, se mettent en place où se retrouvent les

missionnaires français qui le désirent, prêtres diocésains, diacres, religieux, religieuses, et bientôt laïcs, tous soucieux de continuer à se former, à se sensibiliser, à évaluer leur travail, à prier, à célébrer, à faire remonter en France leurs découvertes et aussi… à se détendre. Le groupe élit un délégué, aidé de deux autres personnes.
Ces délégués se réunissent une fois par an dans un des pays d'Amérique Latine en présence de l'évêque, président du CEFAL et du prêtre, secrétaire national.

**Expertise – conseil**

Du fait de toute cette histoire et de cette structure toujours vivante, le CEFAL est dans l'Église de France et dans la société française un lieu ressource grâce à sa connaissance des réalités sociales, économiques et politiques du continent sud-américain et grâce à sa pratique ecclésiale vécue dans ce contexte, que ce soit au plan pastoral, caritatif, spirituel ou liturgique.

L'Église d'Amérique Latine a dû affronter des enjeux de société souvent très dramatiques du fait de conflits. Elle a été amenée à réfléchir aux rapports Église État pour rester fidèle à l'Évangile et au peuple croyant.

Les membres du CEFAL rencontrent également la réalité du dialogue interreligieux du fait de la présence nombreuse d'Églises diverses. Ils sont aussi en permanence dans une réflexion théologique sur la possibilité « d'inculturer » la foi dans des contextes religieux pré-chrétiens : le monde des indiens (aymaras, quechuas, mayas, mapuches, guaranis etc.) et celui des noirs, que ce soit à Salvador de Bahia au Brésil (candomblé), à Haïti (vaudou) ou à Cuba (santería).

**Formation – information**

Le CEFAL contribue à informer l'Église de France et la société française

des réalités du continent sud-américain. Tous les 3 mois, il publie une lettre qui s'efforce de faire remonter des informations caractéristiques de l'Amérique Latine. Cette information traite de l'actualité en s'enracinant dans l'histoire des cinquante dernières années, spécialement l'histoire des martyrs qui ont donné leur vie pour avoir été solidaires de leurs frères latinos-américains.

Le CEFAL participe à un travail de formation dans le cadre du départ des missionnaires ainsi que des coopérants laïcs des organismes d'Église ou liés à l'Église comme la DCC, la FIDESCO, le SCD.

Enfin le CEFAL organise tous les ans une session de 2 jours pour continuer à assurer l'information et la formation des anciens missionnaires et des amis : ce sont « Les Journées du CEFAL ».

On peut aussi signaler que le ministère Français des Affaires Étrangères consulte, et parfois, fait appel au CEFAL pour intervenir dans des débats sur la problématique religieuse du continent, surtout avant le départ d'ambassadeurs.

**Animation pastorale et liturgique**

Les anciens missionnaires d'Amérique Latine se réengagent à leur retour dans le travail pastoral en France. Leur ouverture à l'international et leur sensibilité aux problèmes de société, suite à leur engagement dans une Église solidaire des pauvres, en conformité avec les options des grandes conférences épiscopales (Medellin, Puebla) les conduisent à s'investir dans des quartiers populaires en France. Ils participent souvent à la pastorale des migrants et à celle des prisons. Ils accompagnent les personnes en difficulté comme les sans-papiers ou les personnes qui recherchent un logement.
Lors des « Journées du CEFAL » en février ou mars,

a lieu un partage de toutes
ces expériences. L'insertion
ecclésiale vécue sur le
continent latino-américain
permet d'éclairer et d'inspirer
l'animation pastorale
dans laquelle les missionnaires
de retour s'inscrivent.
Leur histoire vécue leur permet
d'être sensibles à certaines
dimensions du travail
pastoral et de contribuer à
une réflexion pour permettre
aux chrétiens de s'engager
à construire un monde
plus juste dans ses rapports internationaux.
Les pédagogies de « conscientisation
» et d' « éducation populaire »,
pratiquées en Amérique Latine, s'avèrent
utiles dans les banlieues des
grandes villes de France pour assurer
une formation à des gens souvent
étrangers, récemment arrivés et qui
ont de la difficulté à s'intégrer dans
une culture occidentale qui leur est
étrangère et qui en plus, souvent, les
rejette. La connaissance des cultures
autres est également un atout dans
ces quartiers où des dizaines de
nationalités cohabitent.

Enfin, un dernier élément d'enrichissement,
dû à cet échange entre Églises,
qui peut être évoqué, c'est la pratique
liturgique des communautés
ecclésiales de base d'Amérique
Latine. Ces communautés se réunissent
pour partager la Parole de Dieu
et y confronter leur vie. Elles font
preuve de créativité pour célébrer leur
foi chrétienne vécue au service des
hommes dans la société conflictuelle
de leurs pays. Ces pratiques des
communautés ecclésiales de base,
où la participation des fidèles est
permanente, peuvent aider les
communautés paroissiales de l'Église
de France, en leur permettant non
pas de copier mais au contraire d'inventer
à leur tour une participation
des fidèles qui soit plus active et plus
festive.

Père Philippe KLOECKNER
Secrétaire national du CEFAL

10 ans « Fidei Donum » au Pérou.

---

**Comité épiscopal France Amérique latine (CEFAL) - Lettre 67 - décembre 2006.**

En cas de reproduction, mentionner au moins l’auteur, la source (Lettre du CEFAL) et l’adresse internet de l’article.